

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS REAL ESTATE CO. LIMITED

BOULEVARD 202 rue de Chartres
Entre Conti et Bienville

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU TEXAS, VOUS DEVEZ VOUS ADRESSER A LA SIBRE, VOUS EN SAVREZ PLUS.

TEMPERATURE
Du 15 août 1906.

Thermomètre de E. Clavier, Opticien, Boulevard de E. & L. Clavier, de 111 rue de Chartres.

NOTRE EDITION
DU
1er Septembre

Nous publierons, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité en très grande abondance.

LA
Candidature Jérôme

L'Etat de New York, qui tient une si grande place dans la politique générale de l'Union, va élire à la fin de cette année un gouverneur.

Un Chené politique exercée par l'élection d'un gouverneur est d'une importance extrême au point de vue national.

Les républicains qui tiennent le pouvoir avec le gouverneur Higgins, ont ouvert depuis quelque temps la campagne, échantonnant les candidats possibles.

Mais, il est probable que les républicains ne se battront pas longtemps à propos de la candidature Higgins, si, comme on le laisse prévoir, la convention démocratique d'Etat choisit Jérôme pour porte-drapeau du parti.

Higgins lui-même renoncera à tout espoir de réélection et en gagerait ses partisans à chercher quelque autre candidat qui consentirait à courir à une défaite certaine, car Jérôme, avec l'appui du parti démocrate, serait élu à une majorité écrasante.

Or, cette popularité que possède de M. Jérôme, il ne la doit qu'à lui-même, à son talent, à son tact, à son patriotisme et surtout à sa probité, ce qui prouve qu'un politicien, comme en toute autre chose, est encore beaucoup plus habile d'être honnête.

Messieurs les assassins.

Le mot d'Alphonse Karr: 'Ce messieurs les assassins commentent...' n'a pas emporté sur les raisonnements humanitaires; la peine de mort va être supprimée en France, mais non pas messieurs les assassins.

Effroi. Colloque du maître d'hôtel et de la caissière. Un bourgeois chez ce restaurateur élégant; impossible. Le maître d'hôtel s'approche du client fâché: 'Monsieur est content?'

Et après ces mots prononcés très haut en désignant son antagoniste, le mystificateur, digne et grave, se lève et se retire.

LE 'BON TEMPS'

QUEL EST LE BON TEMPS? Est-ce la jeunesse? L'âge mûr? Ou la vieillesse?

A PROPOS DE 'Le Bon Temps' de M. Henri Lavedan, de l'Académie Française.

M. LUC-OLIVIER MERSON de l'Institut.

Comme nous nous excusons: 'Mais non, mais non. Je trouve très légitime votre curiosité. Il est tout naturel que vous désiriez avoir, sur la question soulevée par Lavedan, l'opinion de ses collègues.'

'Je lis tous les livres. J'aime cet esprit si français, si parisien, si boulevardier, si boulevardier que, parfois, je me demande si la province, à plus forte raison l'étranger est à même d'en apprécier toute la finesse.'

'Il a de ces mots qui portent, qui traçoient ou qui résonnent, des mots comme on n'en entend qu'entre le faubourg Montmartre et l'Opéra...'

'Le 'bon temps', c'est celui qu'on se donne ou qu'on se fait. Il y en a pour tous les âges. Ma jeunesse en a eu, mal foi, sa part.'

M. LUC-OLIVIER MERSON.

me trouvent sous le charme sont ceux quant à la question que vous me posez fixement pas que, pour moi, le 'Bon Temps' ne fut celui que je passai à lire les livres d'une admirable fantaisie et en même temps d'une observation saisissante.

'Dieu! qu'il m'a amusé, ce 'bon temps'! — comme diraient les jeunes grands-prêtres de l'irrévérencieux sigot, dont la gaieté se illumine les pages.'

La question que vous me posez, mon cher confrère — y reste ouverte: Où est le bon temps? Dans la jeunesse tourmentée de désirs et dévorée d'espoir? Ou dans la vieillesse apaisée?'

'Le 'bon temps' est-il dans la jeunesse? C'est la seule période de la vie que votre galanterie masculine nous autorise à connaître. Comment voulez-vous que je sache rien de ses autres?'

'C'est devant une plateforme toulée que l'excellent programme qui comprend Lew Wells, les Le Brun, Paul Barnes, Pope et son chien dressé, le Kinodrome et l'Orchestre Fischer est exécuté chaque soir.'

Incendie à Buffalo. Buffalo, 15 août.—Un incendie désastreux a éclaté cet après-midi dans la rue principale. Le bâtiment à quatre étages occupé par la Buffalo Ship Chaudière est complètement détruit.

Visite du roi de Danemark au Kaiser. Copenhague, 15 août.—Le bruit court que le roi Frédéric visitera l'empereur Guillaume dans les premiers jours d'octobre et se rendra ensuite à Londres où il aura une entrevue avec le roi Edouard.

Echos de Partout.

Ayant à déplacer un phare de 35 mètres de haut pour le reculer de 9 mètres, les ingénieurs allemands de Hambourg l'ont transporté tout d'une pièce en 32 minutes avec le plus grand succès. La dépense a été de 7.750 francs.

Les pompiers de Wasilievsky-Ostroff, à St-Petersbourg, ont perdu leur chien, un chien célèbre par ses sauteries au feu, et portait sur des médailles p. r. d. à son collier les noms des victimes qu'il avait sauvées pendant dix années de suite.

La Compagnie allemande de télégraphie sans fil a imaginé des stations portatives ingénieuses, qui se téléscopent et se plient comme des ustensiles de campement.

Le comité du monument de Carpeaux au Carrousel a recueilli jusqu'à présent près de 3,000 francs sur les 6,000 qui lui sont nécessaires pour réaliser son projet.

Un Allemand, le professeur Kron, commence une croisade contre la servitude des garçons de café, qu'il présente comme un véritable nid à microbes.

WEST END. C'est devant une plateforme toulée que l'excellent programme qui comprend Lew Wells, les Le Brun, Paul Barnes, Pope et son chien dressé, le Kinodrome et l'Orchestre Fischer est exécuté chaque soir.

Incendie à Buffalo. Buffalo, 15 août.—Un incendie désastreux a éclaté cet après-midi dans la rue principale. Le bâtiment à quatre étages occupé par la Buffalo Ship Chaudière est complètement détruit.

DISCOURS DE M. ROOT.

Buenos Ayres, 15 août.—Le discours du secrétaire Root au banquet officiel donné en son honneur à l'hôtel du gouverneur hier soir, par le président Alcorca, est considéré comme le plus important de tous ceux qu'il a prononcés pendant sa tournée.

En se levant pour souhaiter officiellement la bienvenue au secrétaire et pour proposer sa santé, le président a fait ressortir la similitude qui existe dans les conditions, les progrès et le succès avec lequel les obstacles ont été surmontés dans l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud et il a surtout insisté sur l'avantage mutuel que donnerait une plus étroite amitié entre les races.

Je vous remercie pour moi-même. Je vous remercie pour cet homme noble et loyal qui occupe aux Etats-Unis le poste élevé que vous occupez ici. Je vous remercie pour les millions de citoyens des Etats-Unis.

Je vous remercie pour les millions de citoyens des Etats-Unis. 'Nous avons le droit de nous intéresser à la République Argentine et d'être fiers de ses habitants. Du temps où Benjamin Rush combattait, du jour où James Monroe lançait le drapeau d'une faible république, nous défendons son indépendance et ses droits et de ce jour l'intérêt et l'amitié du peuple des Etats-Unis pour la République Argentine n'ont jamais changé.'

Je suis venu dans l'Amérique du Sud sans autre objet spécial que celui que j'ai fait connaître. Notre politique traditionnelle aux

Etats Unis est de ne pas faire de traités d'alliance. Cette politique a été inébranlable par Washington et tous ses successeurs y ont adhéré. Mais, M. le Président nous sommes alliés d'esprit et de cœur avec toutes nos républiques sœurs dans la recherche de la liberté et de la justice, et dans l'aide mutuelle et sous l'empire de ce sentiment, je désire mon cher, vous adresser, ainsi qu'à votre gouvernement et au peuple de ce superbe et merveilleux pays mes sincères remerciements pour le gracieux accueil que vous m'avez fait et pour les sentiments que vous avez exprimés pour mon pays.'

M. Bryan quitte Paris. Paris, 15 août.—M. William J. Bryan et sa famille ont quitté Paris ce matin, se rendant à Madrid.

Le crime d'un nègre. Atlanta, Ga., 15 août.—La police de cette ville vient d'être informée qu'une tentative d'assassinat avait été perpétrée sur la personne de Mme Rich Hembree, une femme blanche habitant à Westlake, un faubourg d'Atlanta, par un nègre inconnu.

ATHENES LOUISIANAIS. CONCOURS DE 1906-1907. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Le féminisme — sa raison d'être, son développement dans l'avenir.

Les manuscrits seront remis jusqu'au 1er mars 1907 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une note sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrira seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a écrit le meilleur des manuscrits.

Feuilleton

— DE —

L'Abelle de la N. O.

PAR ELY MONTCLERC

DEUXIEME PARTIE

L'ŒUVRE D'AMOUR

Il songeait à la joie de Denise quand elle verrait sa sœur, il se pencha sur son visage et dit: 'Sa tâche était remplie, il dis-

paraissait... Avec joie, avec ivresse, le cœur en paix, l'âme satisfaite, emportant l'assurance que Méryem ignorerait toujours et son crime et sa véritable personnalité.

Il s'en irait l'aimer là où l'esprit délivré des entraves charnelles n'est plus que flamme et pureté.

Le moins, le frère de Mariano le croyait ainsi, pensant: 'Si je me trompe, si ce ne sont que de belles théories... des illusions n'importe!'

Le gardien de la paix hésita un court instant. Cela souffrait pour faire trépigner les deux hommes qui, de guerre lasse, allaient se jeter sur le trottoir, — lorsque enfin permission leur fut donnée.

qués, avec leur ceinturon rouge et bien s'y suspendant, tandis que le bruit bien connu retentissait sans trêve, jetant dans l'air une clameur d'alarme.

Adalbert, vivement, baissa la glace du coupé. Un agent se trouvait à portée; il l'interpella: 'Savez-vous où est le feu mon ami?'

Le moins, le frère de Mariano le croyait ainsi, pensant: 'Si je me trompe, si ce ne sont que de belles théories... des illusions n'importe!'

Le gardien de la paix hésita un court instant. Cela souffrait pour faire trépigner les deux hommes qui, de guerre lasse, allaient se jeter sur le trottoir, — lorsque enfin permission leur fut donnée.

— Célestin, brûlez le pavé! haleta le frère de la contesse, ventre à terre, mon ami!

Adalbert, vivement, baissa la glace du coupé. Un agent se trouvait à portée; il l'interpella: 'Savez-vous où est le feu mon ami?'

Le moins, le frère de Mariano le croyait ainsi, pensant: 'Si je me trompe, si ce ne sont que de belles théories... des illusions n'importe!'

Le gardien de la paix hésita un court instant. Cela souffrait pour faire trépigner les deux hommes qui, de guerre lasse, allaient se jeter sur le trottoir, — lorsque enfin permission leur fut donnée.

Richard, les yeux désorbités, les mains ballantes, se tenait droit, n'ayant plus ni pensée ni raison.

Il venait de recevoir sur la crâne un coup de massue qui l'assommait.

Le moins, le frère de Mariano le croyait ainsi, pensant: 'Si je me trompe, si ce ne sont que de belles théories... des illusions n'importe!'

Le gardien de la paix hésita un court instant. Cela souffrait pour faire trépigner les deux hommes qui, de guerre lasse, allaient se jeter sur le trottoir, — lorsque enfin permission leur fut donnée.

On le vit causer avec animation, puis s'engager bravement parmi les décombrés.

Le moins, le frère de Mariano le croyait ainsi, pensant: 'Si je me trompe, si ce ne sont que de belles théories... des illusions n'importe!'

Le moins, le frère de Mariano le croyait ainsi, pensant: 'Si je me trompe, si ce ne sont que de belles théories... des illusions n'importe!'

Le moins, le frère de Mariano le croyait ainsi, pensant: 'Si je me trompe, si ce ne sont que de belles théories... des illusions n'importe!'

dans l'établissement? questionna Alvarez.

Le moins, le frère de Mariano le croyait ainsi, pensant: 'Si je me trompe, si ce ne sont que de belles théories... des illusions n'importe!'

Le moins, le frère de Mariano le croyait ainsi, pensant: 'Si je me trompe, si ce ne sont que de belles théories... des illusions n'importe!'

Le moins, le frère de Mariano le croyait ainsi, pensant: 'Si je me trompe, si ce ne sont que de belles théories... des illusions n'importe!'